

## **TRANSCRIPTION DU FICHIER AUDIO ÉCHANGE DE MAISON- NOUVEAU CONCEPT !**

**Avec la crise, les moyens alternatifs de partir en vacances se sont développés. L'échange de maison en fait partie.**

«Fais comme chez toi. » Avec l'échange de maison cette petite phrase toute simple, que l'on dit nonchalamment à nos invités, prend tout son sens.

Le principe de base est d'échanger sa maison avec d'autres personnes intéressées par la ville, le département, la région ou le pays dans lequel vous vivez.

Plus simplement, pendant que Cyrille Tota et sa famille visitaient La Barbade, Suzanne et Bob Stiller découvraient la Côte-d'Or et la maison des Tota à Bressey-sur-Tille. L'échange repose sur un lien de confiance. « Nous ne nous permettons pas de faire chez eux ce que nous ne faisons pas chez nous. C'est une question de respect », explique Cyrille Tota. Grâce à l'échange de maison, la petite famille compte à son actif six voyages depuis 2005. Mexique, États-Unis et en Espagne. « Clairement, sans ce concept, nous n'aurions jamais pu partir aussi loin. Nous voyageons moins cher, nous rencontrons les locaux et nous créons de vrais liens avec les gens du coin. »

### **Les touristes aiment la Côte-d'Or**

La famille a pu se rendre aux quatre coins du monde parce que les gens étaient prêts à venir en Côte-d'Or. Alexandra Origet du Cluzeau, directrice de HomeExchange France, estime qu'avec une quarantaine de maisons à échanger, la Côte-d'Or peut mieux faire compte tenu du potentiel touristique du département et du nombre de demandes. « La Côte-d'Or a un réel potentiel sur le marché. Le monde entier voudrait pouvoir séjourner en Bourgogne », déclare la spécialiste. « Il y a une vraie fascination des Anglo-Saxons et des pays du nord pour la bourgogne et la zone viticole. » Madame Origet ajoute : « Quand on habite en Côte-d'Or, il est plutôt facile de mettre en avant les attraits de la région. »

Anne et Arnaud Terrand et leurs quatre enfants ont fait leur premier échange cette année. « Au départ, j'appréhendais vraiment, et puis tout s'est bien passé. Une fois qu'on découvre le concept, on peut recommencer à envisager des choses qui étaient hors de portée », avoue Anne. « Nous avons déjà commencé à organiser un voyage au Brésil pour l'année prochaine », confie son époux. « En ce moment, il y a des Irlandaises qui logent chez nous », indique-t-il. Maureen Justice habite chez les Terrand depuis une semaine. Elle est venue avec ses sœurs pour visiter la Côte-d'Or. « Je connais bien la région viticole sud-africaine, je voulais comparer et voir à quoi cela ressemble en France. Comme j'adore le bourgogne, j'ai naturellement opté pour la Côte-d'Or », confie l'Irlandaise.

Isabelle Frantzen quant à elle, possède une maison à Beaune. À son septième échange, elle est toujours aussi enthousiaste. « Pour l'instant, nous restons en Europe parce que nous avons des enfants en bas âge. Tout s'est toujours très bien

passé », explique-t-elle. « Les enfants aiment bien, ils découvrent de nouveaux jeux et s'approprient très vite les lieux », raconte l'échangeuse.

Anne et Marc Lindimer habitent aussi dans le canton de Beaune. « Nous revenons tout juste du Canada. Avec ce système, on peut partir deux fois plus en vacances. Nous avons fait huit échanges depuis 2011. Nous en parlons beaucoup autour de nous et avons réussi à motiver trois couples d'amis qui se sont lancés cette année. Mais la réponse est souvent la même : je ne veux pas prêter ma maison à des inconnus. Pour partir tranquille, il ne faut pas se précipiter. La communication et l'échange avec l'autre famille sont les clefs d'un échange réussi », estime le Beaunois. Kristel et Laurent Quéré sont bretons et ont échangé leur maison avec la famille Lindimer, « Nous avons décidé de venir en Côte-d'Or parce que nous avons l'image d'Épinal, des hospices de Beaune. Pour nous, tout s'est très bien passé. »

Bien qu'ayant contacté de nombreux échangeurs, aucun ne s'est déclaré mécontent ou déçu par le concept. Le signe que, le troc de maison a de beaux jours devant lui.